

Date: 23.08.2016

24heures

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 29'304
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 862.021
N° d'abonnement: 1094419
Page: 15
Surface: 4'046 mm²

Septante start-up couvées pendant quatre mois

ENTREPRISE La première édition de l'accélérateur de micro-entreprises MassChallenge, installé à Renens, s'achèvera fin octobre avec, à la clé, 1 million de francs au projet le plus prometteur. **Page 19**



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 29'304
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 862.021
N° d'abonnement: 1094419
Page: 19
Surface: 78'583 mm²

Lausanne et région

A Renens, les petites start-up apprennent à battre des ailes



La Start-Up Share a Dream, installée chez Masschallenge, a pour but de réunir des adhérents de projets humanitaires. Ici, Niklas Van Neyghem, Nicolas Vos, Guillaume Granelli et Raphael Jüngling en pleine réunion de travail. FLORIAN CELLA

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 29'304
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 862.021
N° d'abonnement: 1094419
Page: 19
Surface: 78'583 mm²

Chloé Banerjee-Din Business Elles sont septante et ont quatre mois pour prouver qu'elles ont de l'avenir, entourées de coaches et de gros sponsors

«Bill Gates a amené les PC dans les foyers et on l'a pris pour un fou. Ce que nous voulons, c'est être les Bill Gates de la simulation.» Grégoire Buchmann est le directeur technique de TFC Simulations, un titre un peu pompeux à son goût. C'est que son projet fou ne fait que démarrer. Lui et ses collègues n'ont pas compté leurs heures, gratuitement, pour développer des simulateurs de courses automobiles à installer dans son salon.

Nous le rencontrons à Renens dans les locaux du MassChallenge, un accélérateur de start-up qui pour sa première édition héberge tout l'été 70 entreprises. Majoritairement suisses, dont 15 vaudoises, toutes visent le même but: prendre leur envol. «Nous avons le produit, mais pas encore de clients, confirme Grégoire Buchmann. Ce qu'il nous faut, c'est mettre en place la vente, faire un business plan.» Des compétences qui lui manquent, avoue-t-il, et qu'il espère développer ici. Débuté fin juin, le MassChallenge s'achèvera fin octobre avec l'attribution de 1 million de francs au projet le plus prometteur, mais il n'y a pas que la cagnotte qui intéresse les start-up participantes. Le fait est que le programme est sponsorisé par de très grandes entreprises. Autant de Nestlé et de Givaudan qui suivent

de près ces jeunes pousses, comme des marraines penchées sur un berceau. «Nous cherchons surtout des partenaires dont nous puissions utiliser les services, pas forcément des start-up dans lesquelles investir, même si ce n'est pas exclu. Le fait de pouvoir les approcher de près est un avantage de ce programme. Nous avons déjà trouvé quelques start-up très intéressantes», détaille Stefan Dobrev, qui représente Nestlé.

Les tout premiers pas

«La première chose pour nous c'était d'avoir un lieu où travailler», commence pour sa part Niklas Van Neyghem. Agé d'une

«Ce que nous voulons, c'est être les Bill Gates de la simulation»

Grégoire Buchmann Directeur technique de TFC Simulations

vingtaine d'années, il est le président de Share a Dream, une micro-entreprise qu'il a fondée il y a à peine quelques mois avec quatre amis frais émoulus des hautes écoles du coin. Alors qu'il travaillait à la maison jusque-là, nous le trouvons avec son équipe en pleine réunion dans le grand open space que le MassChallenge met à la disposition des participants. Share a Dream est une plate-forme Internet dont le but est de mettre en relation des projets humanitaires, des bénévoles et des donateurs. L'aventure démarre donc tout juste et si le site existe déjà et que les premières ONG à soutenir ont été sélectionnées, le nerf de la guerre reste le financement: «A ce

stade, nous cherchons des entreprises qui puissent contribuer. Ici nous avons un accès direct aux personnes qui prennent les décisions dans des sociétés qui peuvent devenir nos clientes», explique Niklas Van Neyghem. Encore soutenus par leurs proches, les jeunes startupers se donnent jusqu'à janvier pour être indépendants, et le MassChallenge leur a déjà permis de trouver deux de leurs premiers gros partenaires.

Peu d'élus

Outre les sponsors, qui envoient leurs juristes et leurs spécialistes en marketing pour coacher les participants, d'autres acteurs s'intéressent à ces start-up en train d'éclore, comme Daniel Brandenburger. Consultant indépendant auprès des PME, il ne manque pas de tempérer l'enthousiasme ambiant: «Les jeunes entrepreneurs bénéficient aujourd'hui de nombreuses aides et autres programmes pour se lancer. Mais une fois passée cette étape, trouver les financements dont ils ont besoin peut être extrêmement difficile. Tous ne le réalisent pas forcément.» Président de la Fondation Inartis, qui organise le MassChallenge (*lire ci-contre*), Benoît Dubuis défend l'esprit d'entreprise de ses jeunes pousses, non sans garder les pieds sur terre: «Soyons réalistes, seul un petit nombre de ces projets va se concrétiser. Mais c'est une manière unique pour les entrepreneurs de tester leurs idées et un levier important pour enrichir et dynamiser notre tissu industriel.» Si cet objectif s'avère concluant, le MassChallenge pourrait bien revenir chaque année à Renens aider d'autres start-up à s'envoler.



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 29'304
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 862.021
N° d'abonnement: 1094419
Page: 19
Surface: 78'583 mm²

Une fondation pour l'innovation en terres vaudoises

● Basée à Renens, la Fondation Inartis est la création de Benoît Dubuis, qui est également le directeur du Campus Biotech, à Genève. Sans but lucratif, elle occupe 15 personnes et se donne pour objectif de soutenir l'innovation en général et les toutes jeunes sociétés en

particulier. Outre le MassChallenge, elle est à l'origine de deux incubateurs de start-up à Sion et à Renens, et a créé le laboratoire communautaire UniverCité, toujours à Renens, un lieu qui accueille des micro-entreprises actives dans le design, la technologie ou les sciences de la vie. Véritable âme

de ces diverses initiatives, Benoît Dubuis ne cache pas être un homme de réseau et résume ainsi son engagement: «Dans le cadre de mes loisirs, je pourrais me consacrer au golf, mais j'ai une passion pour l'innovation. Mon but est de soutenir le partage d'expériences.»